

# CATHERINE VERNET

## SE FAIRE UN FILM

*Venue sur le tard à la photographie, cette ancienne professeure d'histoire du 7<sup>e</sup> art, née à Genève en 1963, ramasse en plans fixes ses désirs et intuitions fictionnelles. Sa dernière série, Arrêts sur images est à voir jusqu'en janvier prochain chez NKA\* Photography, à Bruxelles.*

PAR BAUDOIN GALLER

**O**n dirait des bouts de récits évadés de bobines, comme libérés de leur condition fugace – 24 plans seconde, c'est vrai que c'est ingrat. Rendus au rythme lent de l'observation, propre à l'image fixe, ces prises de vue doivent à l'évidence beaucoup au cinéma, objet d'étude de leur auteure, Catherine Vernet. Cette dernière fut en effet longtemps professeure d'histoire du 7<sup>e</sup> art dans un collège de Genève. Puis, un jour, à force de voir, de revoir, de commenter, de discuter, d'analyser, de décortiquer les images, une frustration est née, débouchant sur, dit-elle, « une envie de réaliser les miennes, celles que j'aimerais avoir vues, que j'ai cherchées. Pour me raconter une histoire, la vivre par procuration ».

Au carrefour de l'esthétique technicolor et glamour de Douglas Sirk, des climats inquiétants de David Lynch et de l'intimisme contemplatif d'un Wong Kar Wai, la série *Arrêts sur images* ouvre sur mille champs narratifs. Car la photo, telle que la conçoit Catherine Vernet, n'impose au spectateur aucune lecture, aucun sens, contrairement au récit filmé. « Je pars d'une couleur, d'une mise en scène, je ne sais jamais où je vais », explique la photographe. Nous ne le saurons jamais vraiment non plus, ce que renferment les clichés de « cette nuque maussade, ces bras ballants, ces mains tantôt rassurantes, tantôt hésitantes, ces épaules qui s'affaissent, ces corps qui s'offrent au regard sans vraiment dire ». Sourds et muets. Spectre d'émotions déclencheur de récits personnels davantage qu'une suite de saynètes mâchées pour notre imaginaire, ces « tableaux filmiques », comme les nomme Catherine Vernet, rendent singulièrement confiance à nos capacités de conteur. D'où également ces décors sobres, suggestifs plus que descriptifs, ces lumières en chambre close, oniriques, atemporelles, ces situations, dit-elle, « familières, parfois lourdes de drames latents » mais dont on ne peut que deviner ou inventer la teneur. Pour le meilleur ou pour le pire. C'est à vous de voir. ■

### BIO

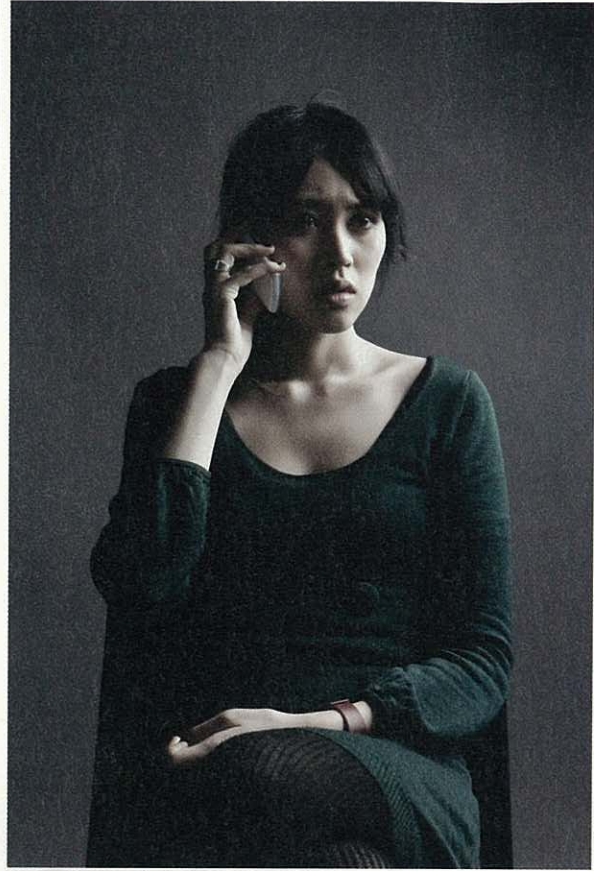
Catherine Vernet est née à Genève en 1963. Elle y a étudié la Philosophie et les Lettres à l'université avant d'occuper un poste de professeure d'histoire du cinéma au collège. En 2007, elle étudie la photographie à Paris, école Spéos. Aujourd'hui, elle se consacre exclusivement à sa nouvelle pratique. À voir également sur son site ([www.catherinevernet.com](http://www.catherinevernet.com)), sa série *Représentations* inspirée du portrait Renaissance flamande. Un coup de cœur.

### ACTU

Quinze tirages de la série *Arrêts sur images* sont actuellement et jusqu'au 31 décembre prochain accrochés à la galerie Polar+NKA\* Photography, 108, chaussée de Charleroi, à 1060 Bruxelles. [www.nka-gallery.com](http://www.nka-gallery.com). Elle figure par ailleurs dans la sélection de l'exposition *les (in)contrôlées* au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, qui se tient jusqu'au 21 février prochain.

PHOTOS : CATHERINE VERNET





PHOTOS: CATHERINE VERNET

